

Une notable embellie, sous le signe fort du bilinguisme

Les relations entre le SEffB et Formation Berne, passablement crispées en fin d'année 2020, se sont sérieusement détendues depuis. Le bilinguisme, cette qualité forte du canton de Berne, motive les un·es et les autres à mieux collaborer.

On se souvient que le Comité central laissait poindre un certain découragement, voire un découragement certain, voici quelques petits mois, quant à l'état de ses relations avec Formation Berne (FB). Ses membres, et en particulier son bureau, n'ont pourtant pas baissé les bras, et c'est fort heureux. En effet, les récentes discussions menées avec les représentant·es de FB, visiblement très motivé·es à régler les problèmes de cohabitation, ont permis d'améliorer nettement la situation.

«Les personnes neutres et externes auxquelles nous avons fait appel, en particulier Virginie Borel du Forum du bilinguisme, et Aldo Dalla Piazza de l'Instruction publique, l'ont souligné chacune à leur manière: il est parfaitement normal et même inévitable que des frictions surviennent, lorsque deux entités totalement indépendantes et aussi dissemblables l'une de l'autre que le sont FB et le SEffB, partagent tout à coup le même toit. Nos langues sont différentes, mais surtout nos cultures et nos manières de fonctionner», précisent les coprésident·es Josy Stolz et Peter Gasser.

Ces frictions de départ, FB et le SEffB sont bien décidés à les dépasser, grâce au dialogue. Nos coprésident·es se réjouissent d'ailleurs de la bonne écoute rencontrée.

Les deux partenaires ont constaté, au fil des discussions, qu'en plus de la défense de la profession et de l'école bernoise, une volonté forte les réunit, de faire vivre au mieux le bilinguisme du canton. Ce bilinguisme, on le sait, est un atout très riche de l'État de Berne, notamment dans le domaine de la formation. Aussi doit-il importer à tous les éducateurs et toutes les éducatrices de le choyer, d'en faire un de leurs chevaux de bataille.

Dans cette optique, Nicolas Eltschinger et Peter Gasser, les représentants régionaux à la *Leitungskonferenz* (l'organe de conduite de FB), lui ont d'ailleurs proposé tout récemment de consacrer au thème du bilinguisme une demi-journée d'une prochaine retraite. Et d'ajouter que cette retraite pourrait peut-être et très symboliquement se dérouler à Tramelan, au Centre interrégional de perfectionnement (CIP). Cerise sur le gâteau: les participant·es pourraient faire plus ample connaissance avec un organe

de la Direction de l'instruction publique très important pour nous et qui vit au CIP, à savoir la COFRA (Conférence de coordination francophone). À suivre, sachant que toutes décisions à ce sujet seront ou ont déjà été prises en ce mois de mars.

Quoi qu'il en soit de cette proposition, la rencontre tenue par les représentant·es de FB et du SEffB, en février dernier, a permis de mettre à plat les doutes et les demandes de chaque partenaire. Josy Stolz: «Nous avons pu souligner à cette occasion deux éléments centraux: d'une part, notre volonté farouche de travailler ensemble, de construire l'avenir le meilleur possible pour notre profession, au sein de Formation Berne; d'autre part, notre besoin impératif de conserver notre identité et d'obtenir une place bien définie au sein de FB, afin de pouvoir faire vivre pleinement le bilinguisme de cet organisme. Un statut particulier est indispensable à la minorité que nous représentons, pour une évidente question de langue; mais ce statut n'empêchera pas du tout le SEffB de travailler de concert avec FB et dans le respect des objectifs fixés ensemble.»

La coprésidente se réjouit de l'évolution du dialogue: «Un avenir constructif est bel et bien possible au sein de FB. Aucune des difficultés rencontrées jusqu'ici n'est insoluble. Si nous parvenons à aplanir toutes nos divergences, le dialogue, la négociation, et les concessions réciproques ne feront que nous rendre tous plus forts, j'en suis persuadée.»

Nouvelles têtes

Par ailleurs, Josy Stolz et Peter Gasser l'ont rappelé le mois dernier en séance de Comité central: les deux coprésident·es sont toujours aussi motivé·es, pour la défense de la profession enseignante, des métiers parascolaires et de l'école, et se tiennent à disposition du syndicat. Leur souhait: qu'une fois l'intégration à Formation Berne réalisée à pleine satisfaction des deux entités, de nouvelles personnes, si possible de jeunes professionnel·les, reprennent les rênes du SEffB. «En sachant que notre coopération sera toujours acquise à nos successeur·es.»

(de)